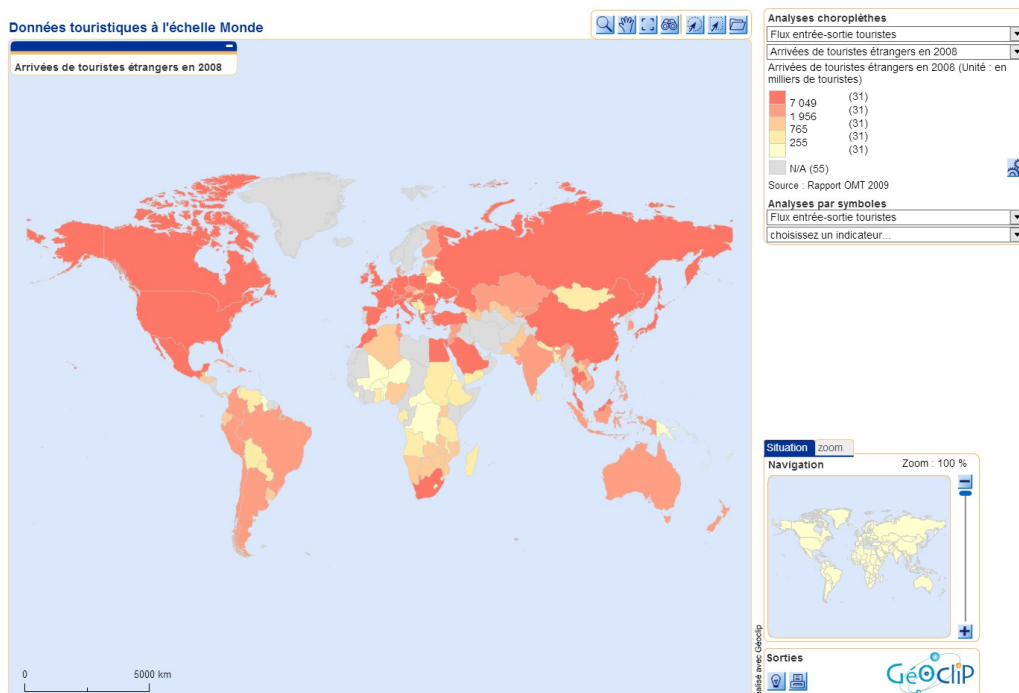


Les mobilités touristiques dans le monde

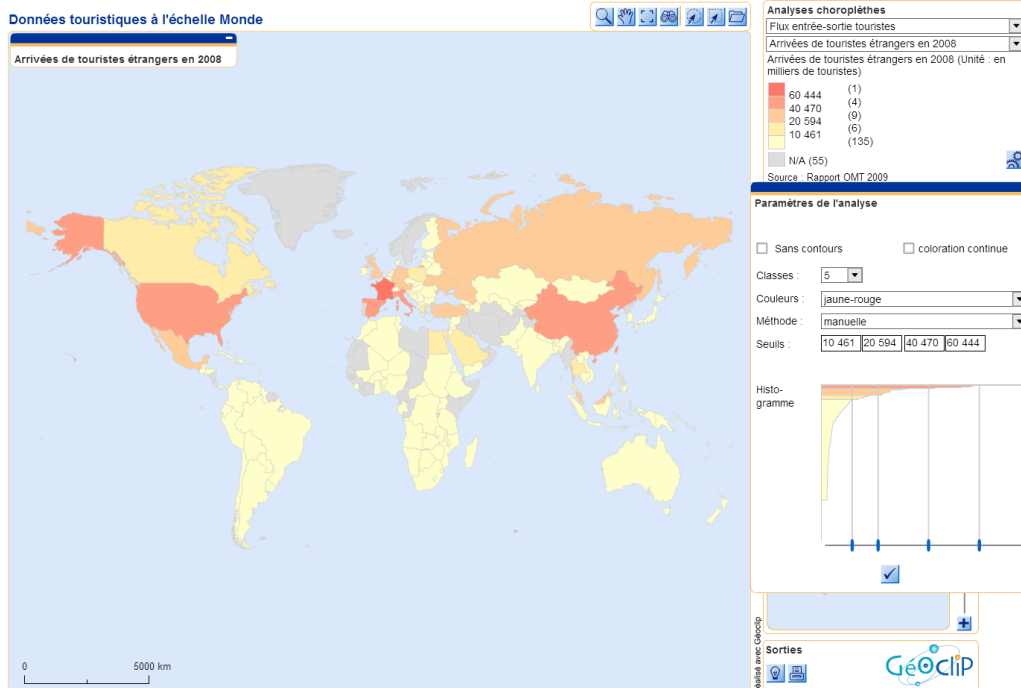
La mondialisation actuelle se caractérise par un accroissement sans précédent de tous les flux (capitaux, marchandises et hommes). Les déplacements humains ont fortement augmenté au cours de ces 10 dernières années qu'il s'agisse de migrations ou de flux touristiques internationaux. Dans ce cas, nous nous intéresserons sur les mobilités touristiques. Notons que le terme de "mobilité" fait allusion à des déplacements de personnes qu'il s'agisse de migrations, de tourisme ou de mouvements pendulaires.

Géoclip



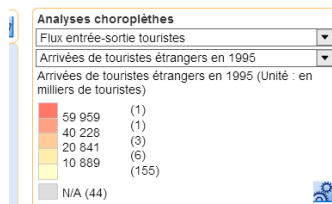
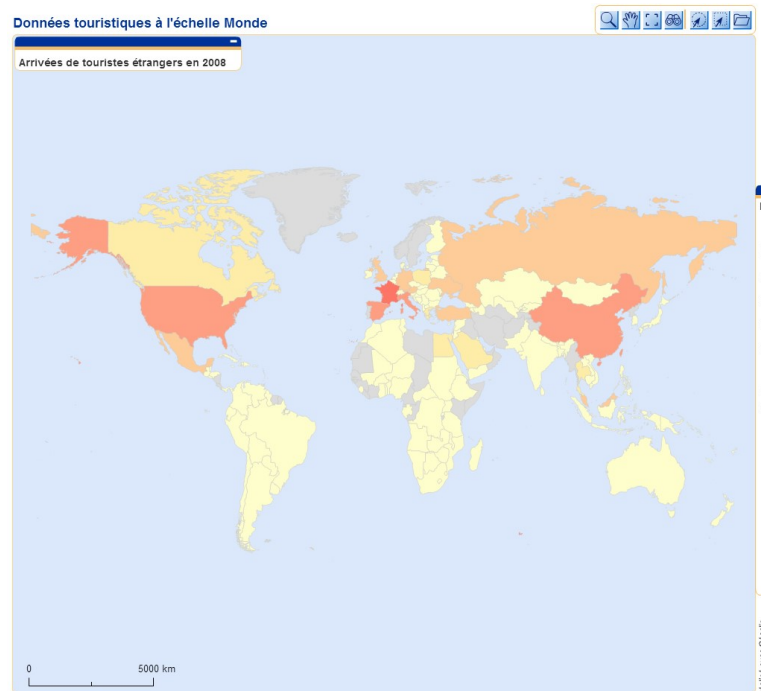
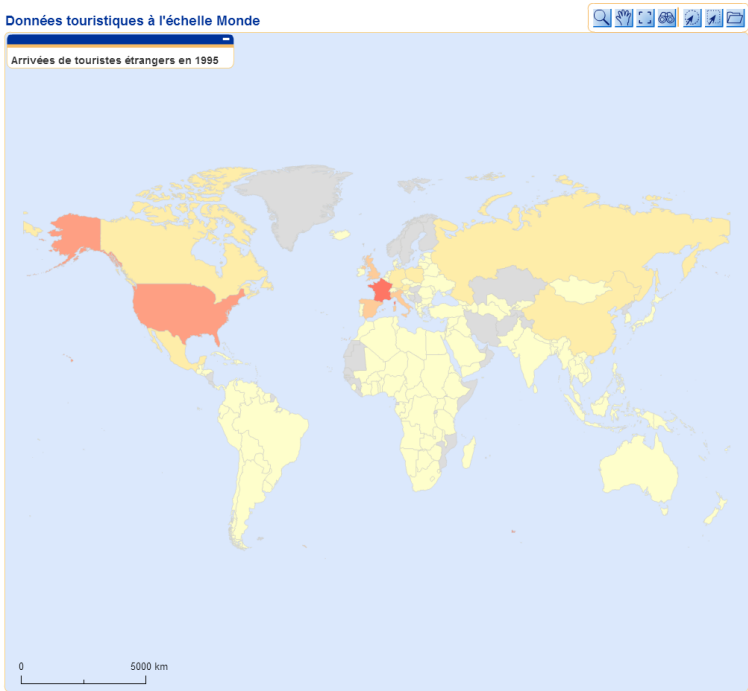
Dans un premier temps, nous pouvons analyser et prendre un premier goût des arrivées de touristes étrangers dans le monde entier pour l'année de 2008. Cette date marque son importance car elle évoque d'une part une tendance (à travers des données appelées structurelles), et de l'autre elle permet une vision d'un aspect conjoncturel. En effet, les flux touristiques sont soumis aux conjonctures. Cependant, cette représentation n'est guère satisfaisante. La discrétisation sur cette carte tente de répartir un nombre équivalent sur toutes les classes statistiques. Nous pouvons le voir avec le cas des Etats-Unis avec la France, la Grèce ainsi que l'Afrique du Sud. Pourtant, ces trois Etats ne jouent pas dans la même division et les écarts de niveaux sont très forts : Les Etats-Unis voit une arrivée de touristes étrangers de plus de 57 millions en 2008, tandis que l'Afrique du Sud connaît une arrivée de 9 millions sur cette même année.

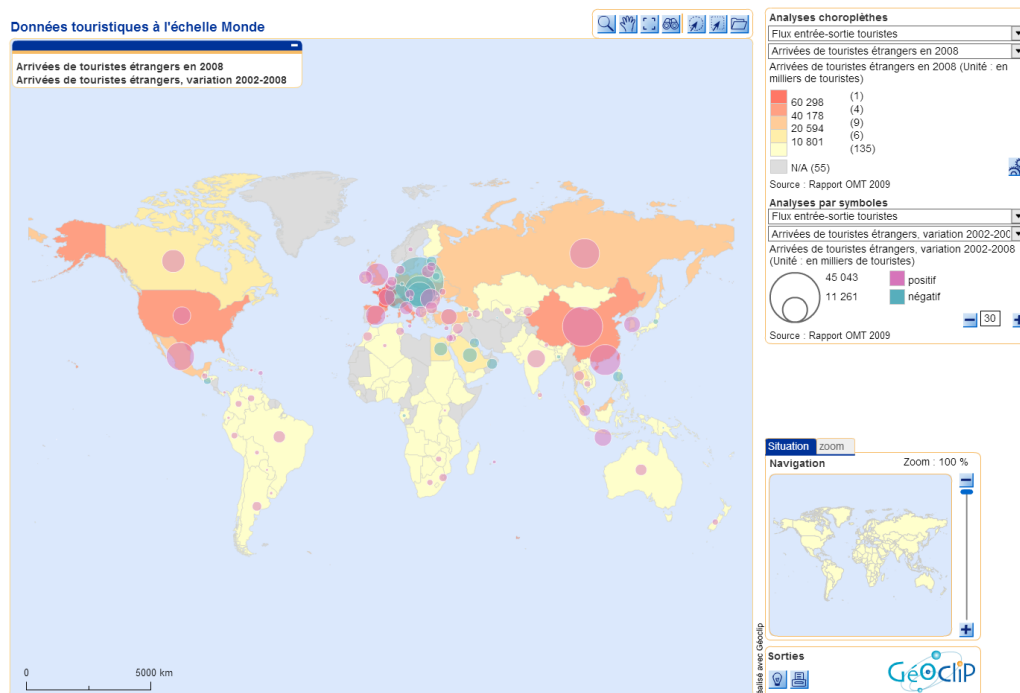
Pour cela, un changement de seuil de valeurs est indispensable. Grâce à ça, nous obtenons une vision plus conforme à la réalité statistique.



Sur cette carte nous pouvons donc faire une remarque importante : nous observons 3 foyers majeurs d'arrivées de touristes étrangers pour l'année 2008. Ces foyers sont la France et l'Europe plus généralement, les Etats-Unis ainsi que la Chine.

Afin de former une idée plus complète, nous pouvons nous intéresser à l'évolution des arrivées touristiques de 1995 à 2008. Les deux cartes ci-dessous nous permettent de constater une évolution considérable surtout pour le continent asiatique et plus précisément la Chine. Ce pays émergent a fait un bond énorme en passant de 20 millions d'arrivées de touristes étrangers à plus de 50 millions, sur la période de 1995 à 2008. Le chiffre a donc plus que doublé!



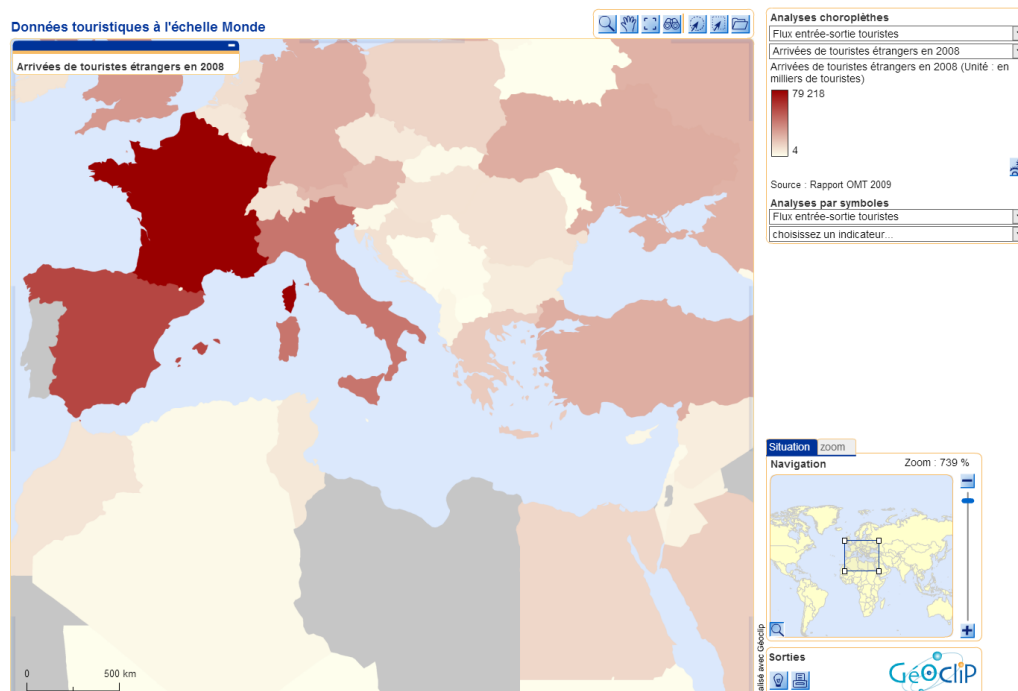


Cette évolution se voit aussi sur cette carte avec des symboles montrant la variation de 2002 à 2008 des arrivées de touristes étrangers. Nous remarquons des gains, c'est-à-dire une hausse du nombre de touristes sur presque tous les continents, mais surtout sur le continent asiatique, en Europe et aussi sur le continent nord-américain. Cette carte permet notamment de constater que les touristes se déplacent vers les destinations traditionnelles mais aussi vers de nouvelles destinations comme par exemple le Mexique et la Russie.

De plus, nous pouvons noter une perte énorme de touristes entre 2002 et 2008 pour la Pologne de 45 millions qui apparaît comme étonnante et inexplicable.

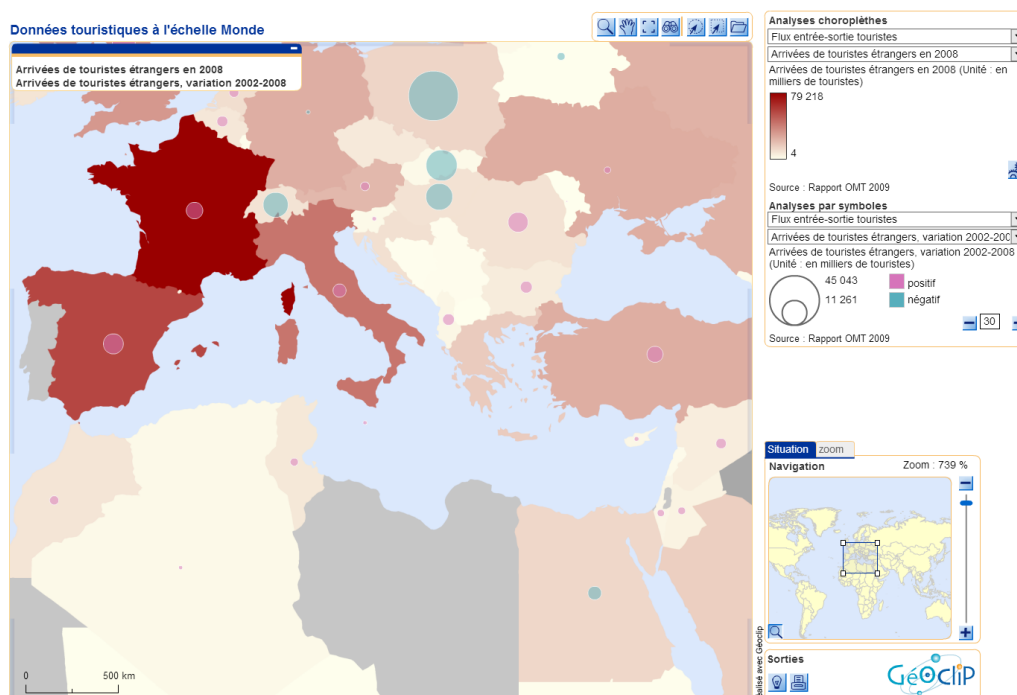
Par la suite, nous pouvons étudier un cas plus précis, celui du bassin méditerranéen.

Tout d'abord, nous changeons le choix de seuils de valeurs tout en mettant une coloration continue pour montrer les arrivées de touristes étrangers en 2008.



Cette discrétisation nous permet de constater une hiérarchie et une attractivité touristique bien plus détaillée. Sinon, nous constatons simplement les 3 foyers majeurs qui sont mis en avant : l'Europe occidentale avec la France, l'Italie et l'Espagne, l'Afrique du Nord avec le Maroc et la Tunisie, et finalement l'Europe de l'est avec la Grèce, la Turquie et l'Égypte.

Nous nous intéressons aussi à l'évolution des arrivées de ces touristes sur le bassin méditerranéen. C'est pourquoi nous étudions la carte ci-dessous montrant la variation des arrivées de touristes étrangers sur la période de 2002 à 2008.



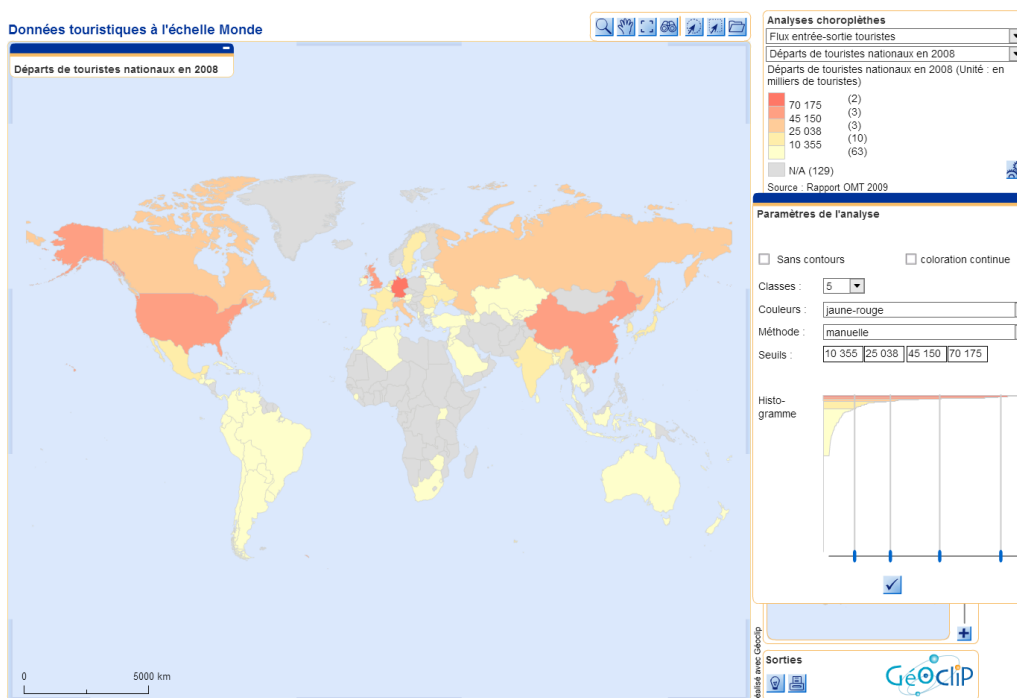
Les 3 grands foyers font des gains. En effet, nous remarquons une hausse des touristes dans les destinations traditionnelles comme la France, l'Espagne ou encore l'Italie. Cependant, il est intéressant de noter que ces gains semblent beaucoup moins importants en faisant un 'zoom' sur le bassin méditerranéen que lorsque perçus à l'échelle mondiale.

Afin de comprendre toutes ces affirmations vu sur les cartes qui précèdent, nous devons nous intéresser aux facteurs d'attraction qui poussent les touristes à se déplacer et sont multiples :

- la notoriété et le patrimoine sont très importants et sont souvent pris en compte par les touristes. Nous retrouvons là des destinations traditionnelles comme par exemple Paris en France.
- Les facteurs naturels jouent notamment un rôle important. Les touristes visent les littoraux (héliotropisme).
- La taille du pays ou de la ville ainsi que sa proximité sont des facteurs pris en compte par l'individu.
- Les infrastructures sont aussi importantes et très souvent, leur bonne qualité régit d'une stabilité politique, ce qui nous amène au point suivant...
- La sécurité qui joue un rôle majeur dans les facteurs d'attraction.

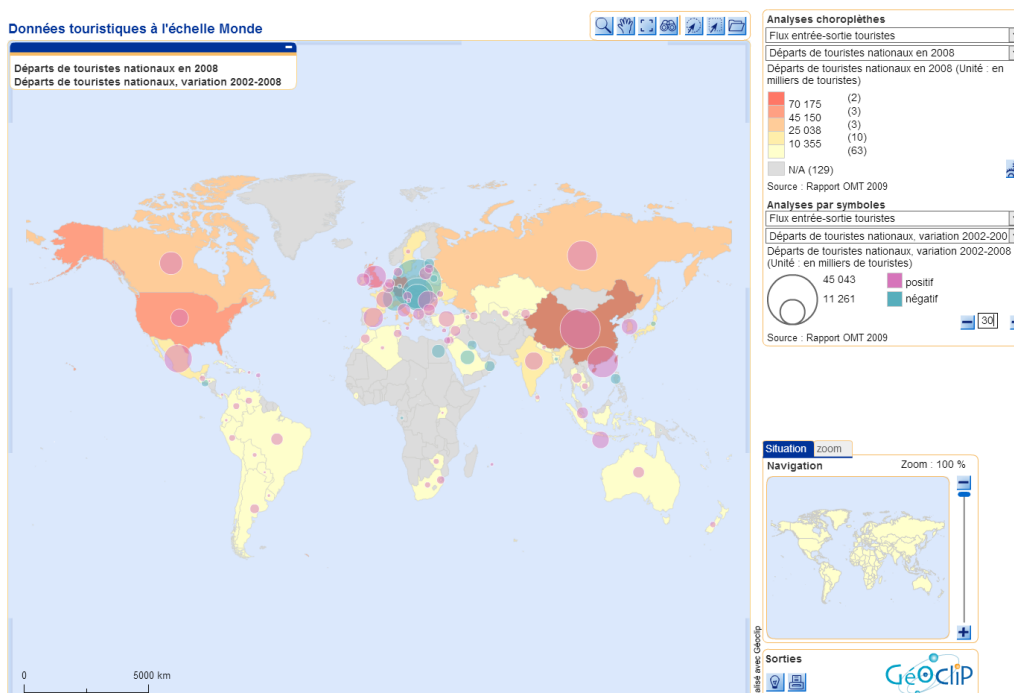
Nous pouvons conclure sur cette première partie en rappelant que si la géographie des flux touristiques épouse en partie celle de l'économie mondialisée (la Triade accueille près de la moitié des touristes internationaux et donc ce sont les destinations traditionnelles touchées dans ce cas), on constate l'apparition de nouvelles destinations, de plus en plus lointaines. Ces évolutions conduisent à exposer des lieux jusque là préservés.

Dans un deuxième temps, nous pouvons étudier les départs des touristes nationaux en 2008. La même démarche sera suivie que pour l'arrivée des touristes étrangers. Tout d'abord nous analysons la carte à l'échelle mondiale de ces départs en changeant la discrétisation pour obtenir une lecture plus satisfaisante car les écarts de niveaux entre les Etats sont très grands.



Nous remarquons les 3 foyers majeurs où les départs de touristes nationaux sont le plus récurrents pour cette année : l'Europe du nord avec deux pays concernés qui sont l'Allemagne et le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la Chine. Il est cependant indispensable de noter que il y a quand même des écarts entre ces foyers, et notamment entre les deux derniers qui sont de la même couleur sur la carte mais ont un écart d'environ 20 millions de touristes (environ 60 millions pour les Etats-Unis et 40 pour la Chine).

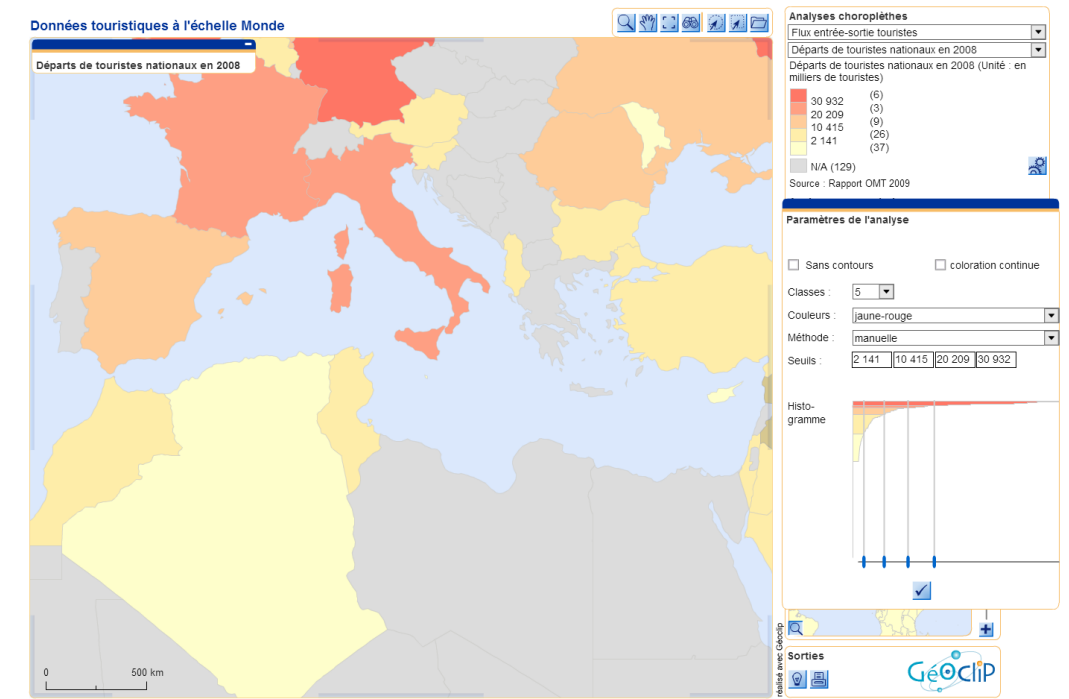
Par la suite, nous nous intéressons à l'évolution de ces départs à l'échelle mondiale, sur la période de 2002 à 2008.



La carte ci-dessus nous montre que les départs se sont beaucoup accrues durant cette période. Tous les continents sont concernés par ce fait et surtout l'Europe, l'Amérique du nord et le continent asiatique.

Il est important de noter notamment certains 'pertes' considérables avec une baisse des départs de touristes nationaux pour quelques pays de l'Europe centrale (Suisse) et du nord-est (Pologne, Slovaquie et Hongrie).

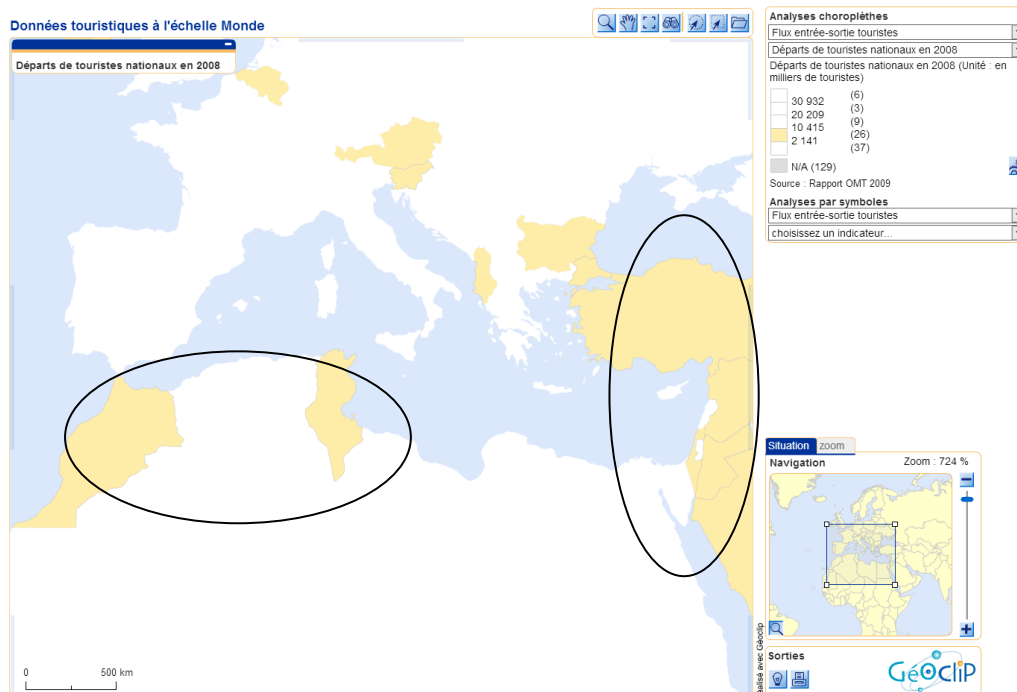
Puis, nous passons à l'étude de cas du bassin méditerranéen en ce qui concerne les départs des touristes nationaux. D'abord, nous étudions ces départs pour l'année de 2008 :



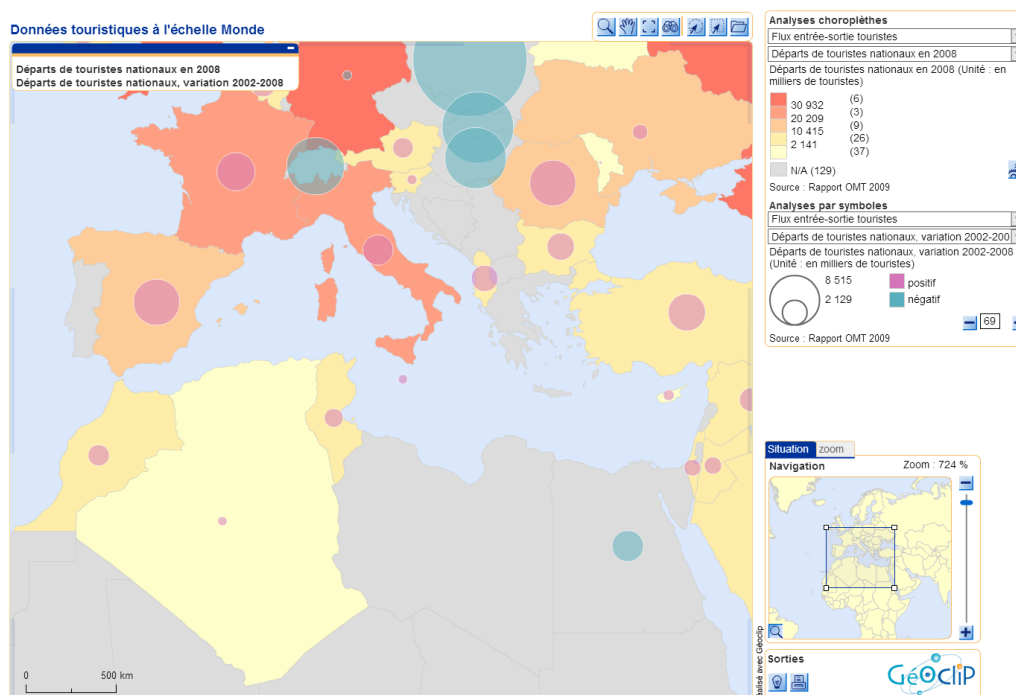
Nous changeons d'abord la discrétisation en faisant un choix de seuils de valeurs beaucoup plus réduits : de cette manière nous obtenons une vision plus colorée et intéressante de notre carte.

Grace à ça, nous constatons que l'Europe de l'ouest est beaucoup plus touchée avec le France, l'Italie et l'Espagne (comme pour la carte des arrivées de touristes étrangers). L'Afrique du nord-ouest est aussi concernée par ces départs avec le Maroc, et la Tunisie (retrouvés aussi sur la carte des arrivées) et nous retrouvons un 3ème foyer à l'est avec la Turquie, la Syrie et la Jordanie.

Il est intéressant de noter que ces deux derniers foyers présentent à peu près le même nombre de départs de touristes nationaux pour cette année 2008:



Puis, nous pouvons dire quelques mots sur l'évolution de ces départs en ce qui concerne les pays du bassin méditerranéen.



En agrandissant les symboles, nous obtenons une vision plus satisfaisante de la variation des départs de touristes nationaux de 2002 à 2008. Nous remarquons des gains, c'est-à-dire une hausse de ces départs, pour la plupart des pays, et surtout des gains plus importants pour les pays des 3 grands foyers mentionnés précédemment (de 3 à 8 millions de départs).

Mais à quoi sont dus ces départs de touristes nationaux?

Dans ce cas, nous devons nous intéresser aux facteurs d'évasion :

- le niveau de vie qui est très faible dans certains pays en est un.
- Le nombre d'habitants au sein d'un pays peut être un facteur répulsif pour le pays lui-même.
- La privation (soleil, relief, etc) un inconvenient subit par des individus dans leur pays.
- Une élévation du niveau de vie et un attrait pour la nouveauté sont à prendre en compte pour les nouveaux pourvoyeurs.

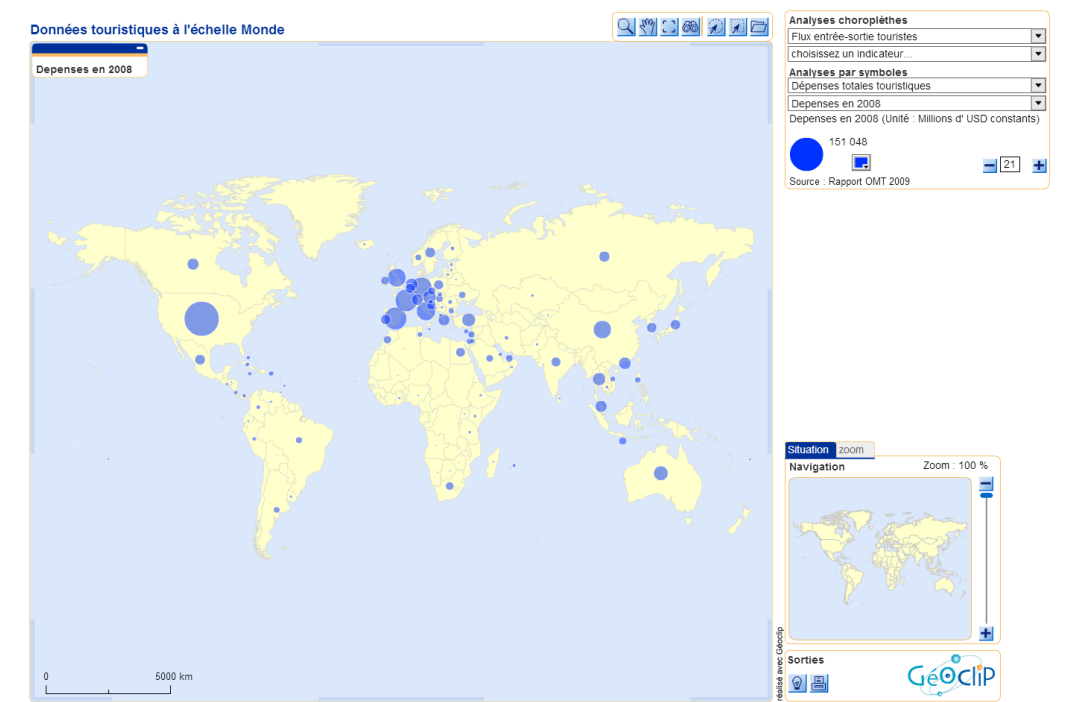
Pour conclure, nous pouvons affirmer que le tourisme est un phénomène récent dans l'histoire des sociétés humaines et a beaucoup évolué cette dernière décennie. Sa diffusion accrue est un produit de la mondialisation : la maîtrise des distances avec une amélioration des transports est un élément fondamental, qui a permis d'élargir le phénomène touristique à l'échelle du monde ainsi que l'urbanisation croissante qui entraîne, un essor du désir d'évasion, en raison des contraintes spécifiques de la ville. Les facteurs technologiques ont également une grande importance.

Les foyers touristiques majeurs étant situés au Nord (Europe, Amérique du Nord, Asie) ainsi que les principales destinations (Amérique du Nord et Europe), les flux touristiques dominants sont orientés Nord à Nord.

Cependant, on constate l'apparition de nouvelles destinations, de plus en plus lointaines. De plus, l'émergence de la classe moyenne dans les pays en développement explique une hausse des départs de touristes nationaux de ces pays en question.

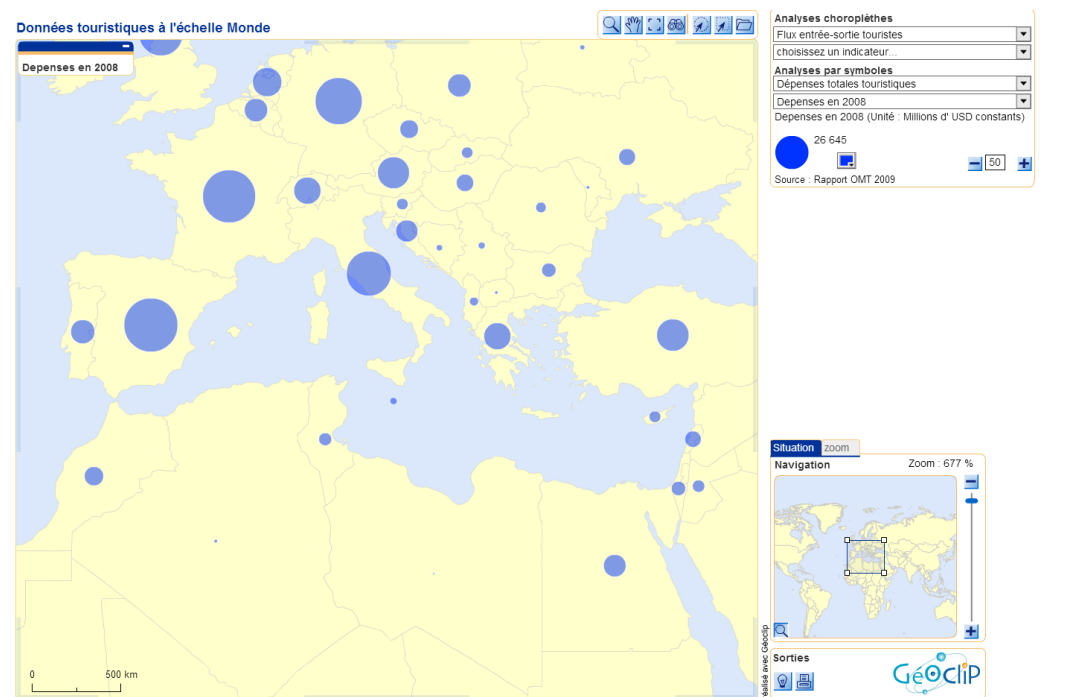
Tout cela traduit la transition d'un tourisme d'élite à un tourisme de masse.

Dans un troisième temps, nous allons étudier les dépenses totales touristiques à l'échelle mondiale, puis à l'échelle du bassin méditerranéen.



Sur cette carte nous remarquons, une fois de plus, que ce sont surtout les 3 grands foyers vus précédemment qui prennent le dessus. Les dépenses totales touristiques sont très importantes pour l'année de 2008 aux Etats-Unis, en Europe et aussi pour le continent sud-asiatique.

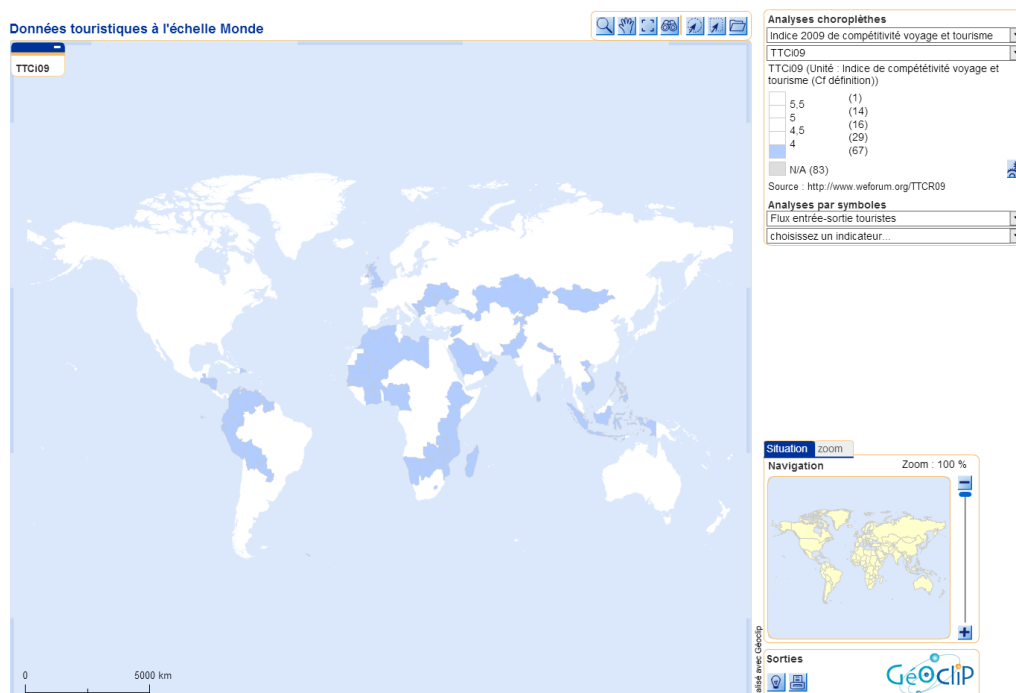
Par la suite, on s'intéresse à un cas plus précis, celui du bassin méditerranéen. En changeant le seuil de valeur des symboles, nous obtenons une vision statistique plus satisfaisante.



Une fois de plus, nous repérons directement les 3 grands foyers : la France ainsi que l'Espagne et l'Italie sont en tête avec plus de 50 millions de dollars constants ; nous retrouvons notamment les trois pays à l'est (Grèce, Turquie et Egypte) et finalement le Maroc et la Tunisie en Afrique du nord avec des dépenses touristiques allant jusqu'à 8 millions de dollars constants pour la Tunisie.

Nous pouvons alors nous demander ce que comprennent ces dépenses totales touristiques. En fait, ces dépenses incluent la distance, c'est-à-dire les dépenses destinées au transport de voyageurs, le coût de la vie ainsi que la durée du séjour.

Dans une dernière partie, nous analysons l'Indice de compétitivité voyage et tourisme. Cet indice est composite : il évalue le cadre général et réglementaire, les infrastructures existantes et les ressources. Il est calculé sur une échelle de 1 à 7, mais nous allons uniquement nous intéresser aux pays dont l'indice est inférieur à 4. Pour cela, nous changeons la discrétisation de la carte :

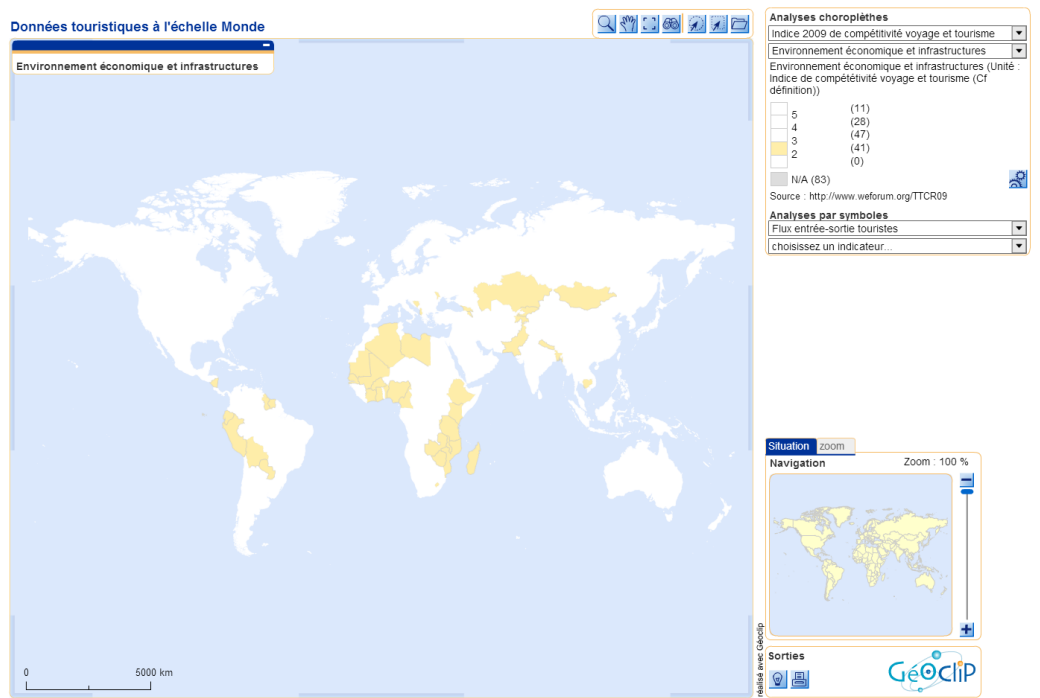


Nous pouvons voir que les pays ayant un indice inférieur à 4 se situent un peu partout sur la planète. Nous retrouvons le continent de l'Afrique qui est très touché surtout au nord et au sud, l'Europe de l'est avec l'Ukraine et quelques pays des Balkans, ainsi que l'Asie du nord et du sud. De plus, nous retrouvons des pays peu attractifs en Amérique du sud-ouest comme par exemple la Colombie ou encore le Pérou.

Nous pouvons également noter que tous ces pays ont un indice compris entre 3 et 4.

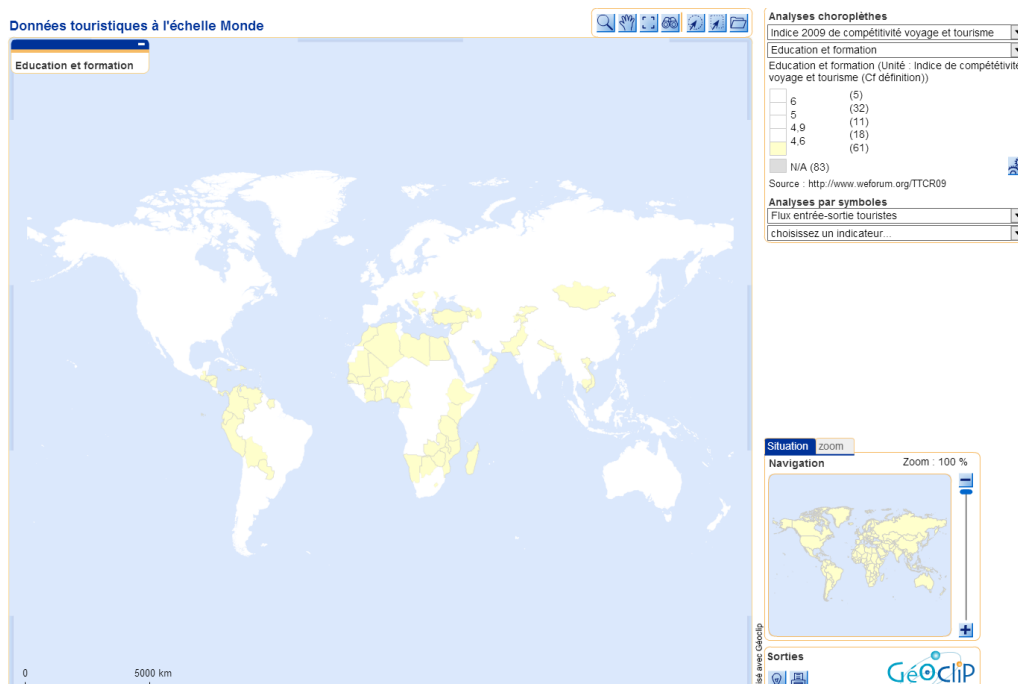
En ce qui concerne les facteurs de résistance à l'attractivité, on retrouve les critères qu'évalue l'indice de compétitivité voyage et tourisme.

Si nous prenons par exemple l'environnement économique et les infrastructures, nous pouvons retrouver les pays dont l'indice est inférieur à 4 :



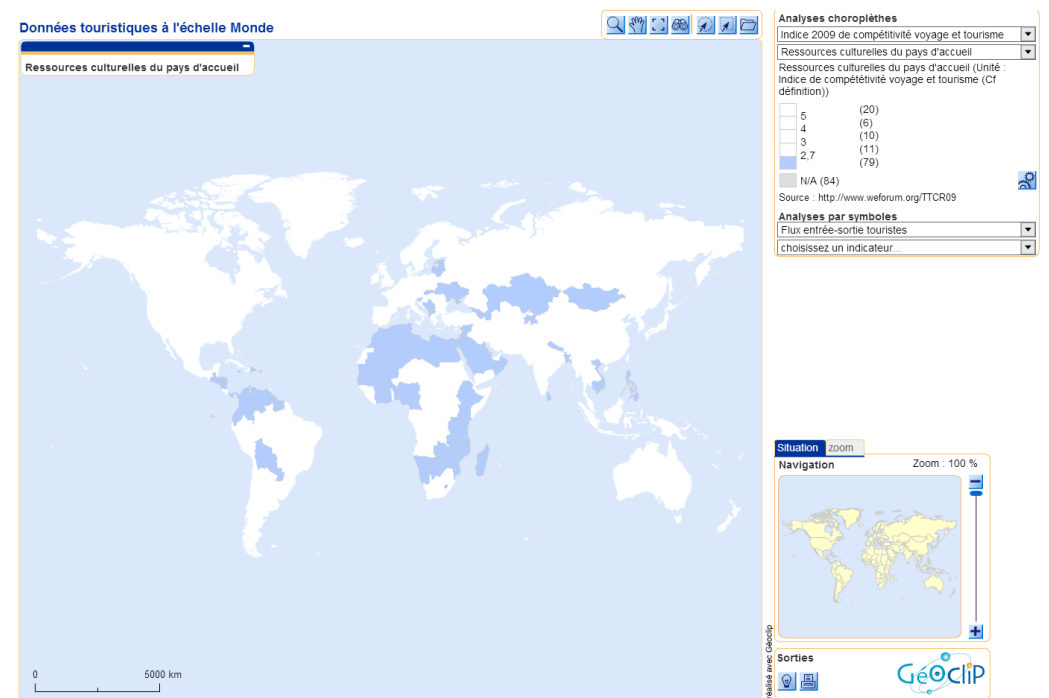
En effet nous pouvons voir les pays de l'Asie du nord, des pays de l'Afrique du nord et du sud ainsi que certains pays de l'Amérique du sud comme le Peru.

Nous pouvons notamment prendre le critère d'éducation et de formation:



Dans ce cas, nous pouvons remarquer que presque tous les pays ayant un indice inférieur à 4 ont aussi une mauvaise éducation et formation au sein de leur pays. On retrouve la Mongolie ou encore les pays de l'Afrique du nord et du sud mais aussi des pays de l'Amérique du sud comme la Colombie, le Venezuela et le Peru.

Un dernier exemple pour illustrer ce propos est celui des ressources culturelles du pays d'accueil :



Une fois de plus, cette carte nous affirme que les pays ayant le moins de ressources culturelles sont les plus souvent des pays ayant un indice de compétitivité voyage et tourisme inférieur à 4 et qui sont donc les moins attractifs. Le Kazakhstan et la Mongolie sont concernés, ainsi que les pays d'Afrique du nord et du sud et quelques pays de l'Amérique du sud comme la Colombie et le Venezuela.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que l'on assiste à une explosion des mobilités touristiques choisies : le tourisme. Même si cette mobilité se démocratise, nous remarquons qu'elle reste un privilège des pays les plus riches et ne concerne pas une grande majorité de la population mondiale. De plus, nous pouvons dire que l'activité touristique permet une reconfiguration de l'espace mondial par des flux et des pôles. Nous retrouvons trois grands foyers : le bassin nord-américain, le bassin méditerranéen (et surtout euro-méditerranéen) mais aussi le bassin d'Asie Orientale-Pacifique. Clairement, il s'agit ici d'une domination d'une Triade touristique. Cependant, notons que cette Triade est, de nos jours, très concurrencée par le tourisme des pays émergents et de certains pays du Sud (où le tourisme représente une manne considérable). L'exemple de la Chine est le plus parlant avec des gains tant sur les départs de touristes nationaux que sur les arrivées de touristes étrangers.